

## RAPPORT SUR L'EXPÉRIENCE DU COVID-19 : MAISON GÉNÉRALICE À ROME

En Italie, le premier cas de Coronavirus a été confirmé fin janvier. Début mars, elle a touché tout le pays, en particulier dans le Nord, et en quelques jours l'Italie est devenue l'épicentre de la pandémie de Covid-19 en Europe. Le 11 mars, quand la pire période a commencé, les autorités civiles italiennes ont imposé un confinement national qui a duré jusqu'au 3 juin. Pendant cette période, les personnes n'étaient autorisées à quitter leur domicile que pour des besoins essentiels.

Le monde s'est arrêté et nous sommes restés à la maison. Certains disent qu'il ne devrait pas être trop difficile pour nous, les moines de rester à la maison, car nous sommes habitués à vivre dans un cloître. Mais vivre le charisme de la vocation monastique n'est pas la même chose que se cacher dans un refuge. Ce que la crise actuelle exige, c'est plutôt un esprit de collaboration pour le bien de tous, ce qui se traduit principalement par le respect des directives des autorités civiles et ecclésiastiques. On attend de nous une obéissance concrète, une charité incarnée.

En général, nous avons vécu paisiblement pendant la période de confinement. Nous nous sommes occupés de nos tâches quotidiennes et la vie de tous les jours a continué son cours normal. En tant que communauté, nous avons pris quelques mesures préventives : plus de distance entre nous au chœur ; répartition en petits groupes pour la vaisselle ; règles pour l'accueil des visiteurs. De plus, à la fin des Vêpres, nous avons commencé à réciter ensemble la prière du Pape François à « Notre-Dame du salut du peuple romain », pour implorer la fin de la pandémie et comme geste de communion avec ceux qui souffrent.

D'une part, nous nous sentons privilégiés de pouvoir célébrer ensemble la messe quotidienne et la liturgie des heures, et d'avoir une maison spacieuse avec un jardin pour se promener. Cela nous a encouragés à mieux nous connaître et à découvrir la bonté de Dieu dans les petites choses du quotidien. En même temps, cependant, nous sommes conscients de partager la souffrance du monde, la perte d'êtres chers et l'angoisse des chômeurs. Il était triste d'entendre chaque jour les nouvelles concernant le taux croissant d'infections et de décès, et de voir la peur, la solitude et l'angoisse de tant de gens. Ainsi, nos monastères ont également été touchés par la pandémie d'une manière ou d'une autre. Nous sommes en communion avec tous les frères et sœurs de l'Ordre dans leur angoisse et leur inquiétude.

Certaines communautés ont dit : "Nous vivons maintenant une vraie vie monastique (solitude, recueillement ...) et nous concentrons sur l'essentiel". Mais ce constat nous a amenés à nous demander ici à la Casa : "Alors que vivions-nous avant la pandémie ?" Peut-être que poser une telle question est déjà pour nous le fruit de cette grave urgence mondiale. La pandémie nous a donné la possibilité d'être plus conscients de notre sempiternelle fragilité et de notre besoin du Créateur.

Malgré tous les progrès technologiques incroyables que nous avons réalisés, malgré la fierté légitime que nous pouvons avoir d'avoir accompli tant de choses, l'impact global de cette crise a néanmoins été un sentiment d'impuissance et d'humiliation. Peut-être avons-nous parfois été tentés de penser que nous avions acquis le contrôle de notre monde, mais maintenant nous pouvons clairement voir que ce n'est pas vrai. La pandémie a renversé la fierté humaine. Tous nos voyages et projets, y compris le Chapitre Général, ont été annulés, et avec lui tous nos projets pour l'avenir ont changé. Par exemple, l'Abbé Général doit continuer à jouer son rôle ici à Rome jusqu'à ce que le prochain Chapitre puisse enfin se réunir, et il en va de même pour certains Conseillers qui espéraient mettre fin à leur service cet automne.

Nous vivons clairement un moment crucial de l'histoire de l'humanité et le Père nous appelle à la conversion du cœur et au renouvellement de la qualité de notre vie. La crise nous interpelle pour donner un nouvel élan à notre vocation de prière. Il nous est offert l'opportunité de redécouvrir les valeurs humaines fondamentales, d'entrer dans une solidarité plus étroite avec nos frères et sœurs, et de vivre ce qui est vraiment essentiel, en pleine confiance en Dieu. En d'autres termes, nous devons devenir de vrais témoins du Christ dans le monde.